

« LES ÂGES DE LA VIE »



Catherine BERGERET-AMSELEK

Psychanalyste

Catherine Bergeret-Amselek est psychanalyste, membre associée de la société de psychanalyse freudienne où elle anime depuis 10 ans un séminaire mensuel sur la clinique analytique aux âges-clé de la vie. Elle exerce depuis 25 ans en cabinet privé à Paris, recevant des adultes jeunes et vieux. Depuis 1999 elle a organisé six grands colloques pluridisciplinaires sur les âges de la vie ayant donné lieu à la publication d'ouvrages collectifs sous sa direction. Le prochain aura lieu les vendredi 6 et samedi 7 octobre à la faculté de médecine de Paris, Site des Cordeliers.

AD-PA : Cette année vous avez choisis un sujet inédit, qui peut paraître déstabilisant, comment peut-il y avoir un lien entre Alzheimer et Autisme, deux pathologies bien différentes ?

CBA : Oui, j'ai eu cette idée de proposer d'interroger les liens qui relient ces deux grandes causes de santé publique car outre le nombre impressionnant de cas de chacune de ces pathologies : 850000 cas d'Alzheimer dont plus de trois millions de personnes touchées (car ce sont des familles entières qui souffrent quand leur proche est malade d'Alzheimer et 650000 cas d'autisme en France), les manifestations de ces deux pathologies se recoupent sur bien des points.

AD-PA : Lesquels ?

CBA : Bien que les deux ne surviennent pas aux mêmes moments de la vie, l'une à l'aube, l'autre plus vers la tombée de la nuit, et qu'elles revêtent des formes différentes d'où le « S » après Alzheimer (s) et Autisme(s). toutefois il s'agit dans les deux cas d'une rupture généralisée des liens qui affectent le rapport à l'espace, au temps, aux autres et qui fait éprouver des angoisses archaïques comme la peur de se vider, d'exploser, de tomber sans fin. Face à ces angoisses inimaginables par leur violence le Sujet semble inatteignable car il est coupé de son accès à l'autre.

De la personne atteinte d'Alzheimer, à un moment on dit qu'elle n'est déjà plus là, et de la personne autiste on se demande si elle est arrivée. Pourtant dans les deux cas, le sujet est bel et bien présent et dans notre colloque nous faisons le pari du Sujet, d'un sujet qui habite son corps autrement, d'un sujet défendu par des symptômes étranges pour l'entourage, que nous allons décrypter.

AD-PA : C'est un colloque où n'interviennent pas que des psys ?

CBA : Non. Comme dans mes précédents colloques il s'agit de proposer une clinique pluridisciplinaire. Il s'agit de proposer des approches plurielles permettant d'appréhender toutes les singularités de chaque cas de figure.

Ce sont des pathologies aux causes multiples et les 30 intervenants ici réunis tenteront des ponts tant au niveau neurologique, que psychologique ou comportemental. Nous tenterons de montrer le rapport particulier des sujets Alzheimer et autistes à l'environnement, notamment à l'environnement non humain.

A travers une table ronde animée par Serge Tisseron nous montrerons ce que peuvent apporter des thérapies à médiation robotique pour les deux pathologies. La médiation animale, l'art-thérapie, la musique sont aussi des médiations rassemblant des sensorialités éparpillées reconnectant en douceur vers le chemin de l'altérité.

AD-PA : Votre programme est très riche, 12 plénières et quatre tables rondes en deux jours c'est dense...

CBA : Oui car outre les perspectives que nous allons tracer pour une prise en charge des deux pathologies par des psychanalystes, nous allons montrer combien une clinique analytique ouverte qui tient compte d'un travail en équipe peut avoir des résultats, mais aussi d'autres approches comme l'haptonomie.

Mais nous souhaitons nous adresser aux gens de terrain et en cela ces quatre tables rondes sont destinées à proposer des pistes de travail concrètes.

AD-PA : C'est-à-dire ?

CBA : C'est-à-dire que pour que cette clinique pluridisciplinaire soit possible il nous faut travailler ensemble les enjeux politiques de santé publique qui doivent être débloqués pour que les directeurs d'établissement puissent avoir les moyens d'être formés à différentes approches et soutenus eux aussi afin qu'ils aient les moyens de faire perdurer au sein de leur établissement une culture du prendre soin qui soit une culture de la bien-traitance. A cet effet nous présenterons des approches différentes insistant sur les enjeux éthiques et cliniques d'un travail en réseaux, nous parlerons du sens d'un management bien-traitant en donnant la parole à ceux qui sont arrivés à mener un travail en ce sens. Parmi les intervenants, l'un gériatre, qualifié en psycho-gériatrie au sein d'un CHU à Reims: Frédéric Munsch, l'autre, directeur d' EHPAD près du mont Ventoux, en milieu rural, formé entre autre à l'approche Montessori : Patrick Montagard.

Comme dans le dernier colloque de l'AD-PA dans lequel j'ai eu l'honneur d'intervenir, nous évoquerons ensemble les conditions requises pour que les soignants aient du plaisir à travailler ensemble.

Mais les questions de l'aide aux aidants et de la formation des soignants ainsi que celle de la pré-

vention, du dépistage précoce et du maintien à domicile occuperont aussi trois heures de notre tribune. Pour nous soutenir dans ces voies les partenaires de ce colloque, par leur soutien nous aident à porter cette cause des aînés : l'AD-PA mais aussi l'UNA, la CIPPA, France Alzheimer pour ne citer qu'eux sont des soutiens importants car ce sont aussi bien aux réseaux de soins à domicile qu'aux directeurs d'établissement et à tous ceux qui travaillent au sein d'un établissement que nous souhaitons nous adresser. Enfin nous souhaitons déculpabiliser les parents d'enfants autistes en montrant qu'aucun prendre soin ne sera possible si nous n'arrivons pas à établir une alliance thérapeutique avec eux ainsi qu'avec les familles aidantes auprès d'un proche souffrant d'Alzheimer.

Catherine BERGERET-AMSELEK

7^e Colloque sur les âges de la vie

Et si Alzheimer(s) et Autisme(s) avaient un lien ?...
Enjeux et perspectives



Vendredi 6 et Samedi 7 octobre 2017

Faculté de médecine
Site des cordeliers ■ Paris 6^e
21 rue de l'école de médecine, 75006 Paris



La cause des aînés 4 - www.cause-des-aines.fr

Avec le parrainage de Madame Anne HIDALGO, maire de Paris
MAIRIE DE PARIS

Inscription sur :
www.lacausedesaines.gipco-adns.com



LE CRÉDIT MUTUEL, PARTENAIRE DE L'AD-PA, FINANCE VOS TRAVAUX ET VOS PROJETS.

- Financement du cycle d'exploitation et des investissements (prêt PLS, prêt rénovation)
- Engagements par signature (caution)

Crédit Mutuel